

Robert Bernier

regards sur la réalité objective



# La peinture au Québec depuis les années 1960

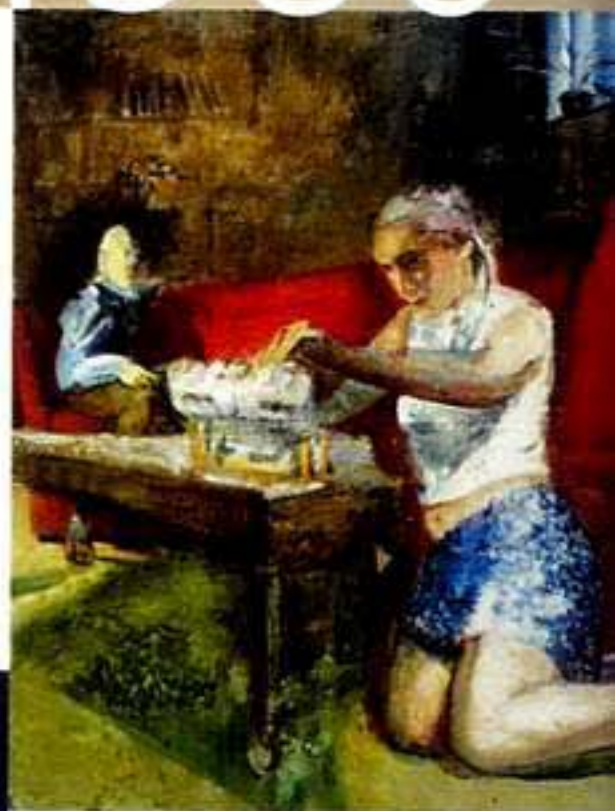


nouveaux regards sur la nature

regards sur la tradition



regards sur le réalisme





*Découpages, collages : Une mer céleste, papier de construction sur carton blanc, 2000, 40,6 x 55,9 cm, coll. Michel Brossard*

suggestifs. Jérôme a toujours montré un goût marqué pour le changement. Ainsi, dans son travail, non seulement l'artiste emprunte de multiples voies, mais il s'appuie rarement longtemps sur les mêmes bases. Le rythme des diverses transformations est particulièrement rapide.

À son retour à Montréal, en 1958, après un séjour de trois ans à Paris, Jean-Paul Jérôme commence une carrière dans l'enseignement des arts plastiques, à laquelle il se vouera jusqu'en 1973. Par la suite, il se consacre presque exclusivement à son œuvre. Dans les années 1980, son espace pictural, essentiellement dynamisé par la ligne, devient très géométrisé. Sa palette se compose généralement de tons rabattus et de couleurs de terre. Contrairement aux plasticiens,

il explore, par le truchement de structures complexes, une surface où la profondeur de champ joue un rôle majeur. Au début des années 1990, c'est l'explosion. La couleur, vive et éclatante, déferle tant dans sa peinture que dans sa sculpture. Jérôme affiche un renouveau comme on en voit rarement dans le milieu artistique. Ses formes épurées sont cernées par des masses ou des lignes noires qui animent et bouleversent la surface. Du grand Jérôme !

## Jean-Paul Jérôme (1928)

L'œuvre de Jean-Paul Jérôme traversera plusieurs phases au cours de sa longue carrière. Au milieu des années 1950, il conçoit des œuvres qui, bien que déjà non figuratives et à tendance géométrique, demeurent suggestives. Les tableaux de cette période gardent une parenté, lointaine mais non moins réelle, avec ceux, d'inspiration cubiste, qu'il a réalisés au tout début des années 1950. Sa préoccupation plastique, moduler la surface par un jeu de formes dynamiques, se traduit par une interaction des masses créée par une certaine fluidité formelle. Les œuvres de 1954-1955 sont, en ce sens, particulièrement inspirées. Très tôt, cependant, il délaisse la rigueur géométrique des plasticiens. Après une période de recherche et de réflexion, il revient avec des paysages abstraits très



(1990), acrylique sur toile, 1990, 45,7 x 27,9 cm, coll. Michel Béliveau